

Polaroïd With Quality

Travaux

Espelt Solena
Godon Nathalie
Dib Hiba
Devillers Mina
Cals Tom
Besserer Anouck
Passalacqua Alice &
Azemar Jeanne

Textes

Fani Bihr
Sara Cremer
Flore Fockedey
Pauline Fockedey
Johnny Leya
Vinh Linh
Pedro Monteiro
de Sousa

2022/23 – Quadri 1

Publication des travaux des étudiants

Polaroïd With Quality

Coordination : Iwan Strauven

Encadrement :

Fani Bihr- Sara Cremer - Flore Fock-
edey - Pauline Fockedey - Carla Frick-
Cloupet - Yann Gueguen - Gil Honoré -
Johnny Leya - Vinh Linh - Daniel Linze
- Pedro Monteiro de Sousa - Carlo
Menon - Paul Mouchet - Valentin Piret

2022/23 – Quadri 1

Publication des travaux des étudiants

Contenu

- 4 La BA2 et le Pola – Iwan Strauven
- 6 Enseignement en Ba2 – Iwan Strauven
- 9 With Quality, 1 exercice, 3 Temps

- 17 Projets
- 18 Cals Tom – Vinh Linh
- 24 Espelt Solena – Fani Bih
- 30 Godon Nathalie - Black Box – Pedro Monteiro de Sousa
- 36 Dib Hiba – Flore Fockedey
- 42 Devillers Mina – Johnny Leya
- 48 Besserer Anouck – Pauline Fockedey
- 56 Passalacqua Alice & Azemar Jeanne – Sara Cremer

La BA2 et le Pola

Après une interruption de deux ans, cette publication s'inscrit dans une longue tradition d'archivage et de diffusion des travaux d'étudiants de manière durable.

Depuis 2010, la deuxième année de la Faculté d'Architecture La Cambre Horta publie les meilleurs travaux d'étudiants dans une publication appelée Pola. Le choix du titre, 'Pola', en définit clairement l'orientation ; il fait référence aux instantanés des photographes professionnels qui préfigurent l'œuvre aboutie - œuvres en projet.

Depuis cette année, la Faculté publie un Yearbook qui donne un aperçu des travaux d'étudiants de tous les ateliers : les deux ateliers horizontaux de la première et de la deuxième année et les différents ateliers verticaux qui organisent l'enseignement en projet de la troisième année et des années de master.

Le Pola est complémentaire au Yearbook : il publie non seulement une plus grande sélection de projets du premier et du deuxième quadrimestre, mais donne également la parole aux enseignant-es qui commentent brièvement les projets. Bonne lecture !

Iwan Strauven

Vers l'autonomie

Au moment même de la finalisation de ce Pola, les résultats des différents concours d'architecture organisés pour l'aménagement intérieur de KANAL ont été annoncés. Il s'agit de l'aménagement intérieur de plusieurs lieux publics clés de ce nouveau centre d'art de la zone du Canal à Bruxelles, à deux pas du site sur lequel les 280 étudiants de deuxième année ont conçu un hall de production lors du deuxième quadrimestre. Plusieurs enseignant-es de l'équipe du deuxième bachelier exercent dans les agences qui ont remporté ces concours. Sans pour autant réduire les qualités pédagogiques à cet unique critère, ceci témoigne néanmoins du dynamisme de notre équipe dans son ensemble dont l'excellence résulte des efforts déployés depuis des années pour élever le niveau d'ambition de cet enseignement du projet.

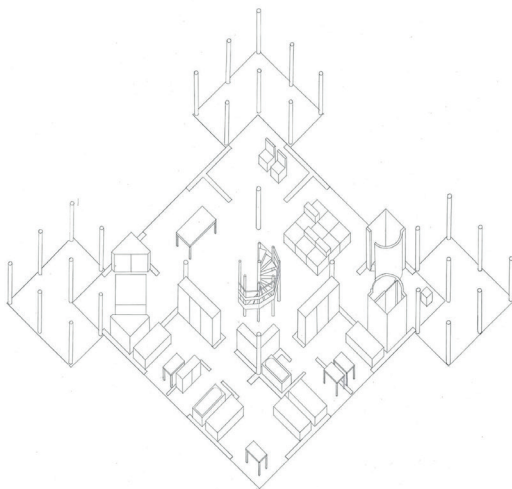
Lorsque j'ai succédé à Jean-Luc Brisy comme coordinateur et responsable académique du Projet d'Architecture 2 en juin 2022, je savais que nous pouvions nous appuyer sur une dynamique engagée de longue date. Nous avons donc choisi de travailler dans la continuité, en apportant ici et là des changements mineurs à l'organisation et à la structure générale de cet enseignement. Celui-ci se fait de manière horizontale avec des exercices communs encadrés par sept binômes d'enseignant-es, qui animent chacun un atelier. La proposition pédagogique élaborée par une équipe restreinte comporte, au cours du premier quadrimestre, un exercice centré sur l'habitat et l'échelle domestique et au cours du second quadrimestre, un équipement ayant une fonction publique dans un contexte urbain.

La formulation des propositions pédagogiques permet aux binômes de donner une orientation propre à leur enseignement qui, dans certains cas, est également lié à une approche spécifique au sein de leur filière verticale. Cela permet aux étudiant-es d'avoir un avant-goût, pour ainsi dire, de ce qui les attend à partir de la troisième année. De cette manière, elles acquièrent des savoir-faire, mais sont aussi encouragées à développer des positionnements pour l'élaboration de leurs projets.

En outre, à différents moments de l'année, nous croisons les regards en organisant des présentations conjointes et en invitant les enseignant-es aux jurys intermédiaires des six autres ateliers. L'objectif central de l'enseignement est d'accompagner les étudiant-es vers plus d'autonomie : progressivement, celui-ci s'éloigne d'un modèle de co-conception avec les étudiant-es - ce qui est souvent le cas en première année – pour s'orienter vers un questionnement de la cohérence entre leurs positions et leurs productions.

Iwan Strauven





Usages - Charles Vandenhove
Milica Tamamaovic & Valérie Adant

With Quality

1 exercice

3 Temps

Aborder l'espace domestique implique inévitablement de se questionner sur l'architecture. Lieu familier de tou.te.s, il a été et reste le terrain fertile aux expérimentations de nombreux enjeux architecturaux. De la villa individuelle aux habitats collectifs, en passant par des pavillons refuges, l'espace domestique est le témoin des contingences d'une époque mise en relation à un environnement.

Aujourd'hui encore, l'espace domestique mérite plus que jamais d'être le sujet d'une réflexion. Dans une époque aux multiples crises, où nos habitudes et modes de fonctionnement sont amenés à être bousculés, repenser l'espace domestique demeure une nécessité.

L'exercice de ce premier semestre souhaite aborder le projet architectural à travers une investigation de références s'étant démarquées dans l'histoire de l'architecture. Il se développera en 3 temps qui permettront de lier l'analyse de la référence, son interprétation et la composition d'un projet domestique.

Ce premier temps permettra l'exploration de leurs potentiels par le biais d'un document libre mettant en valeur une qualité intrinsèque au projet.

TEMPS 1

Référence avec Qualité propose un travail à la fois rigoureux et exploratif, sur l'étude et le re-dessin de maisons de références témoignant d'architectures singulières.



QUALITÉ

	STRUCTURE	DÉTAIL	USAGE	MATERIALITE	FAÇADE	VUE	DISTRIBUTION
MAQUETTE							
FRAGMENT							
PLAN							
COLLAGE							
AXONOMETRIE							
DESSIN							
.....							

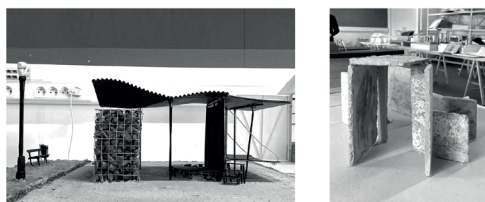
TEMPS 2

Après cette phase d'observation, Pavillon avec Qualité nous emmène dans l'appropriation spontanée d'éléments étudiés lors du temps 1 pour élaborer une architecture réduite. Durant ce deuxième temps, la maquette sera l'outil principal pour développer une architecture dédiée à des usages élémentaires dans un site simplifié.

PAVILLON AVEC QUALITÉ

Temps 2

interpréter



Temps 2
Q1 2021

PAVILLON AVEC QUALITÉ

Temps 2

expérimenter à travers l'objet de la maquette



TEMPS 3

Enfin, Maison avec Qualité est l'occasion d'aborder la question de l'espace domestique contemporain. En réaction à la référence étudiée et au contexte donné, cette phase est consacrée au développement d'une architecture abritant un programme domestique qui se saisit de questions contemporaines.

Les documents de représentation font ici partie intégrante du processus de composition, permettant de devenir les réels outils de construction du projet architectural.

Investiguer l'espace domestique

Individuel / Collectif

Site en commun à Gand sur le parc de pêche

4 Scénarios fixes





Plusieurs plans masse par atelier
sur une parcelle aux dimensions pré définies

4 Scénarios comprenant

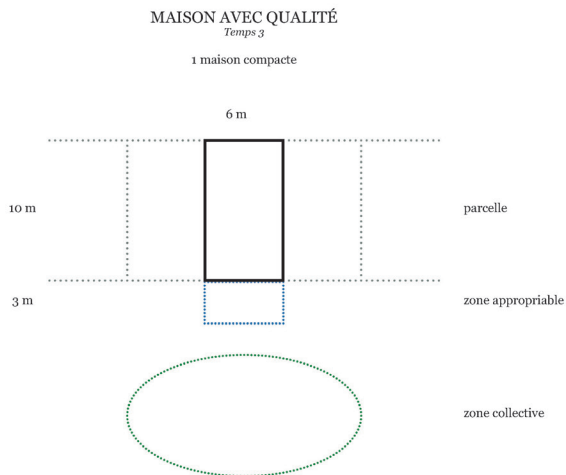
4 chambres + 1 pièce en plus

1. > 2 parents + 2 enfants + 1 grand-parent

2.> 2 parents + 2 enfants + 1 étudiant.e

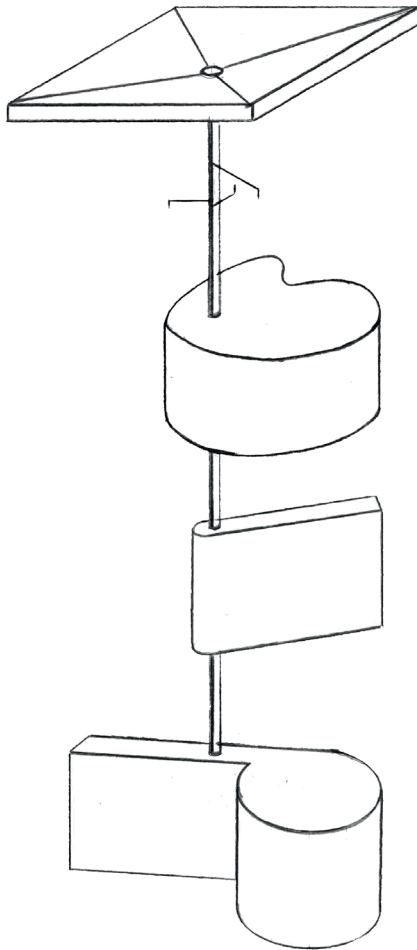
3. > 4 colocat.aire.rice.s

4.> 2 couples + 2 enfants





Projets



Un système environnemental
Cals Tom

Texte de Vinh Linh

Les projets d'habitations réalisés ici ne peuvent être compris comme des simples objets autonomes mais comme un ensemble formant un tout. Issu d'un master plan réalisé collectivement et posant des ambitions communes, chacun d'eux prolonge celles-ci au sein de leur conception. Une place de quartier est offerte en bordure du site, s'ouvrant à la route le long du Visserij. Elle offre à la fois un espace extérieur du quotidien pour les habitants, l'opportunité d'y installer un marché hebdomadaire pour le quartier ou d'accueillir un événement festif pour la ville. Sur ses autres côtés, la place est équipée de mobiliers urbains et parée de végétations délimitant plusieurs seuils de transition entre la place et le chemin desservant les habitations en périphérie.

Envisagé comme l'extension de ce vide, l'espace domestique proposé par Tom Cals est dessiné comme un lieu ouvert, ponctué d'objets nécessaires à travers lequel on peut circuler librement.

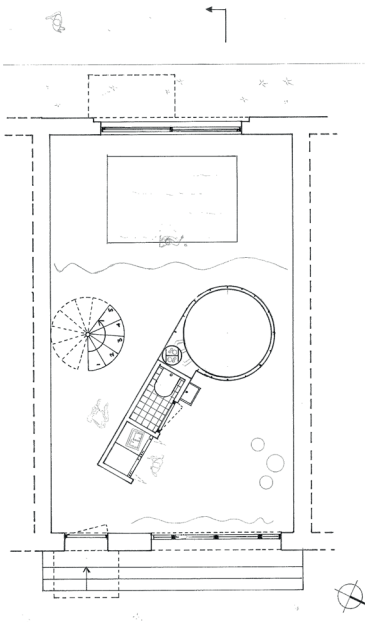
Dans son chapitre 'The well-tempered home', Reyner Banham réfère à l'American Woman's Home dessiné par Catherine Beecher en 1869 comme étant l'un des premiers exemples d'architecture domestique nord-américaine à intégrer l'ensemble des nouvelles technologies au sein d'un noyau central autour duquel l'habitation s'organise :

« ..., the manner of concentrating the household services tends to free much of the surroundings space from fixed functions dictated by specific pieces of service equipment. The heating provision, for instance, appear intended to make all parts of the house equally usable. It is not merely their sophistication but that the environmental servicing of the whole house has - at least, in intention - been consciously taken in hand by someone who believed herself up-to-date with the latest knowledge in the field. »¹

Dissimulés dans l'épaisseur de nos parois blanches immaculées, nous oublions souvent les réseaux d'électricité, les tuyaux de gaz, gaines de ventilation et conduits d'eaux qu'une construction peut nécessiter et qui pourtant sont déterminants dans l'organisation spatiale de nos intérieurs. De manière similaire à l'American Woman's Home, Tom étudie et agence rigoureusement ces éléments nécessaires à nos besoins de façon à organiser une série d'espaces autour, sans sophistication. Les infrastructures domestiques sont ici placées au centre des réflexions et de la maison. Envisagé comme un grand entonnoir à l'échelle du bâtiment, la toiture récolte les eaux pluviales pour les stocker et desservir les équipements sanitaires aux différents niveaux. C'est autour de ce réseau que les espaces de la maison se déploient : sanitaires, baignoire, cuisine, chambres, circulations et espaces de vie s'organisent suivant les logiques du parcours de l'eau.

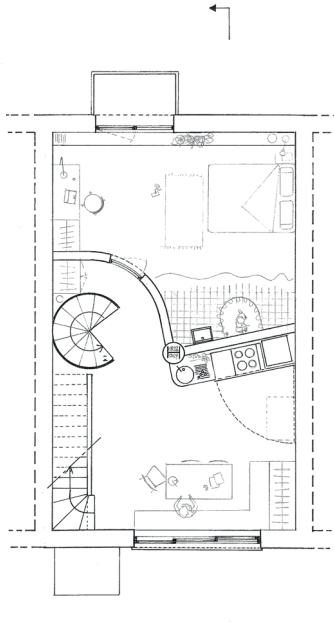
Questionnant une composition anthropocentrée, le projet négocie l'aménagement d'un espace domestique par la gestion performante des éléments 'techniques', démontrant avec brio que l'environnement humain peut aussi être définie par la gestion de nos ressources. Une habitation où humains, plafond, briques, escaliers, baignoire, tuyaux, robinets, air et eau forment un ensemble non hiérarchisé où les infrastructures techniques se confondent avec objets du quotidien et laissent entrevoir un système environnemental où tout ce qui fabrique l'architecture s'entremêle et se complète.

1 Architecture of the Well-Tempered Environment, Reyner Banham, Ch.6 The well-tempered home, p. 97-98.



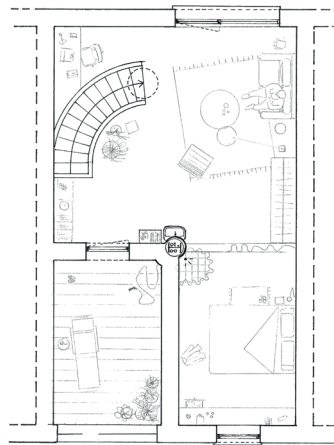
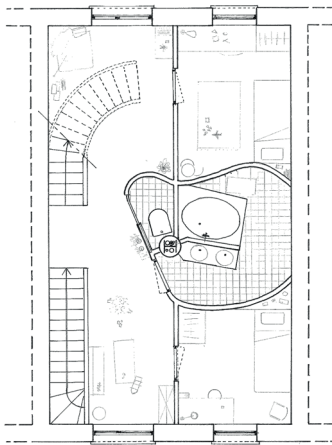
RDC

+02



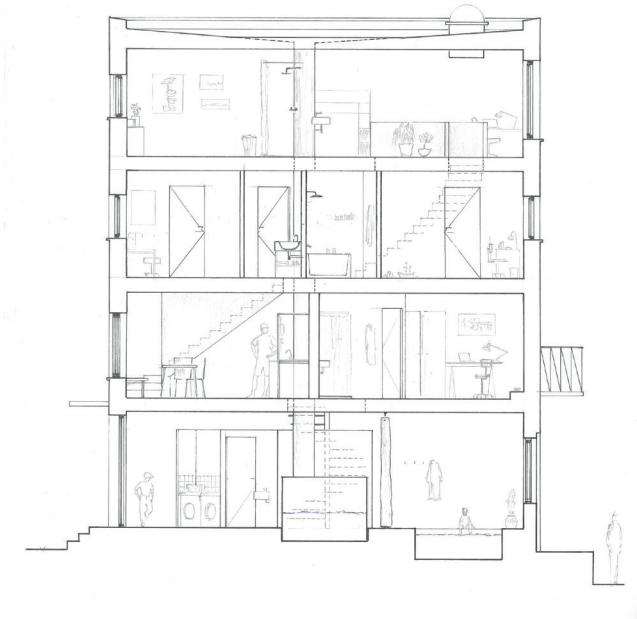
+01

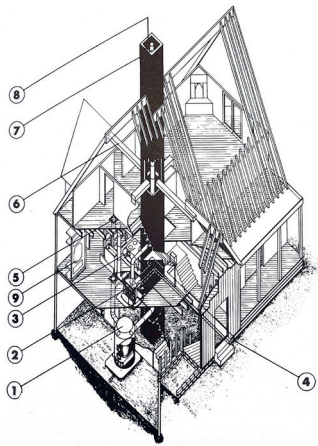
+03





Elévations

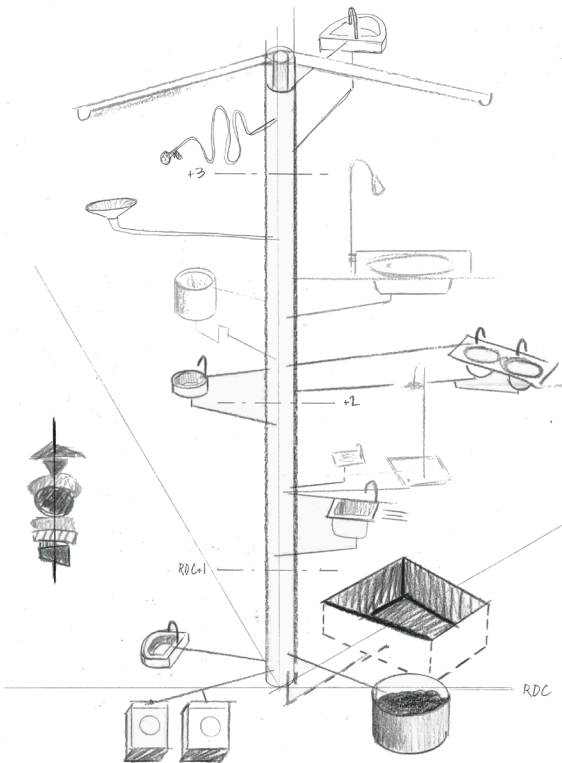




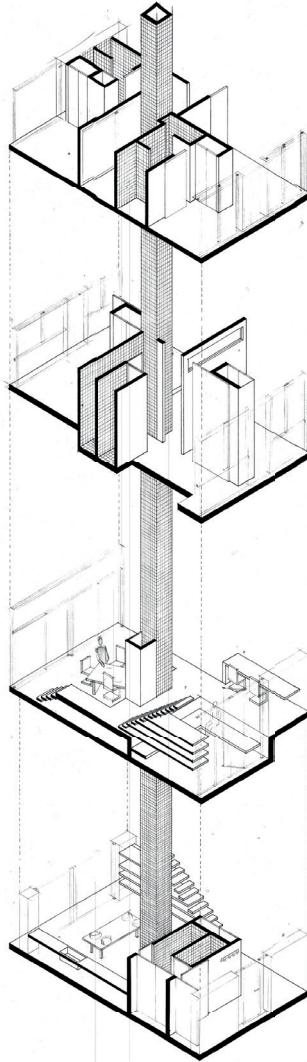
- American Woman's Home: cut-away showing the complete house as an environmental system.
1. Hot air stove
 2. Franklin stove
 3. Cooking range
 4. Fresh air intake
 5. Hot air outlet
 6. Food air extracts
 7. Central flue
 8. Food air chimney
 9. Movable wardrobe



Catharine Beecher - American Woman's Home







Céramics
Espelt Solena

Un texte de Fani Bihr

La consigne permettant de choisir la composition des habitants son logement, Solena Espelt prend le parti d'héberger un couple d'artistes céramistes et leurs enfants accueillant à l'année un.e étudiant.e.

Une habitation unifamiliale, s'organisant de manière collective sur plusieurs niveaux et accueillant une fonction semi publique de transmission – l'Atelier.

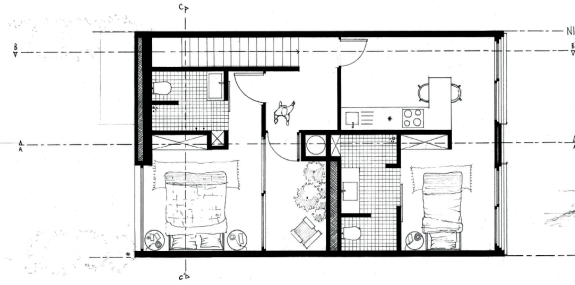
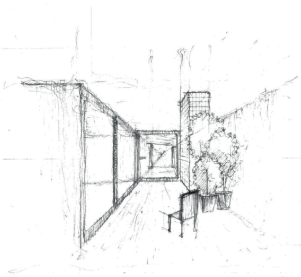
La typologie de la maison ouvrière étroite et son jardinet est étudiée, retournée, remise en question. Comment ouvrir le rez-de-chaussée ? Comment apporter une circulation généreuse, lumineuse et éviter les couloirs ? Comment créer une collectivité tout gardant une certaine intimité.

Solena y répond astucieusement en dédiant l'ensemble du rez-de-chaussée de son habitat à l'atelier et en y plaçant en son centre le four céramique devenant ainsi la colonne vertébrale de son projet. La cheminée vient s'imposer verticalement traversant l'ensemble du logement et devient un élément fédérateur et structurel de son organisation interne.

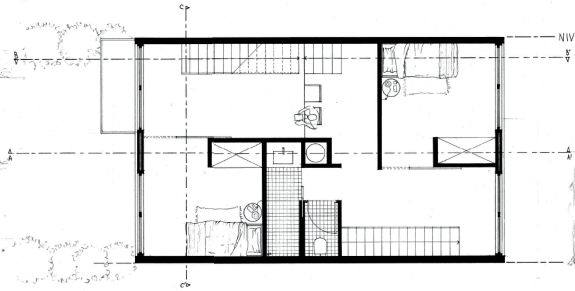
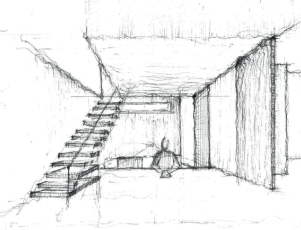
De part cette force centripète la circulation à travers les différents plateaux se développe naturellement le long des quatre façades intérieures alternant les vues sur le canal et les jardins collectifs du quartier.

Cette mise en périphérie des escaliers permet un dégagement assez réussi de l'étage de vie totalement baigné dans la lumière où cohabitent subtilement l'espace cuisine et l'espace salon. Cet équilibre paisible des lieux est créé par quelques changements de niveaux transformant le sol en mobilier et inversement définissant trois espaces bien distincts offrant des moments de partages collectifs, de discussions ou de concentrations. Ce jeu de niveau et de circulation se poursuit dans les étages supérieurs à travers les chambres jouant sur les limites de l'intimité.

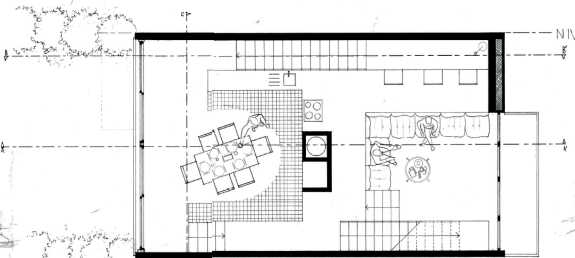
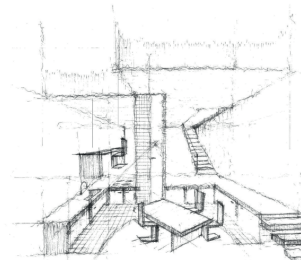
Un projet fort et poétique.+ Le jury a souligné la richesse spatiale de l'ensemble du projet, l'attention juste portée sur la matérialité et le mobilier ainsi que la qualité des documents et dessins présentés.



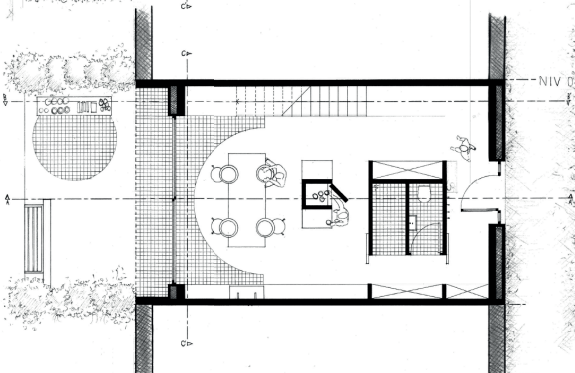
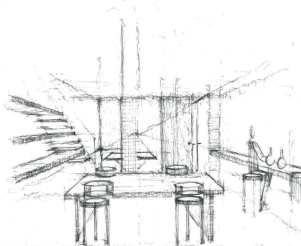
+03



+02



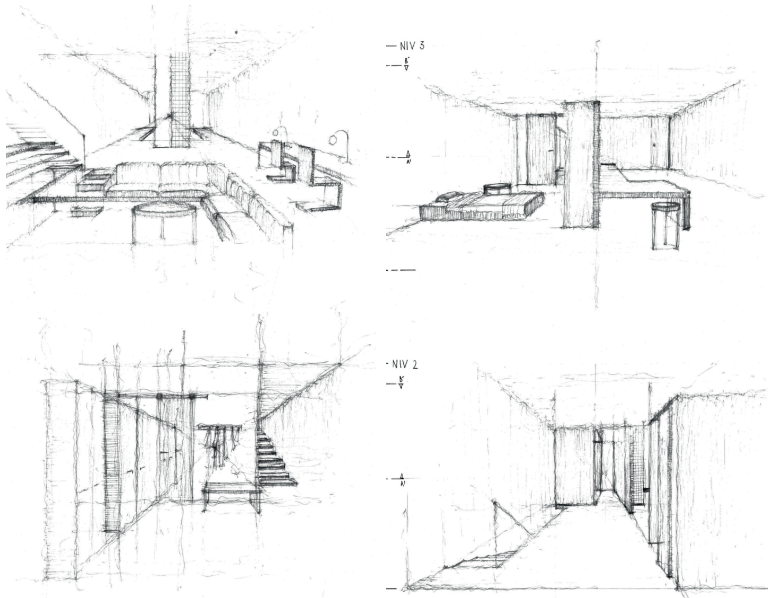
+01

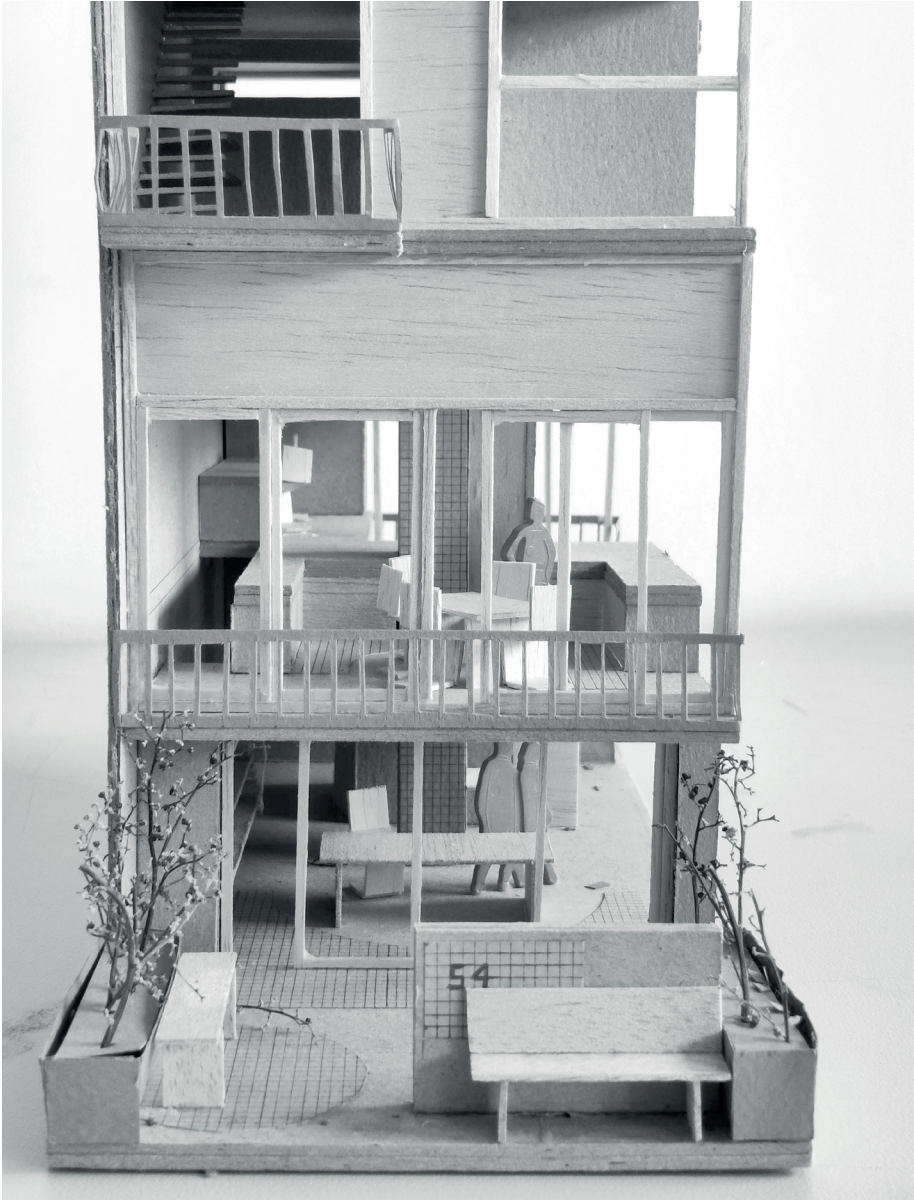


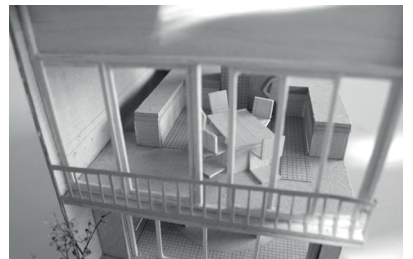
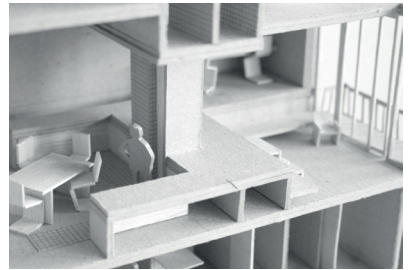
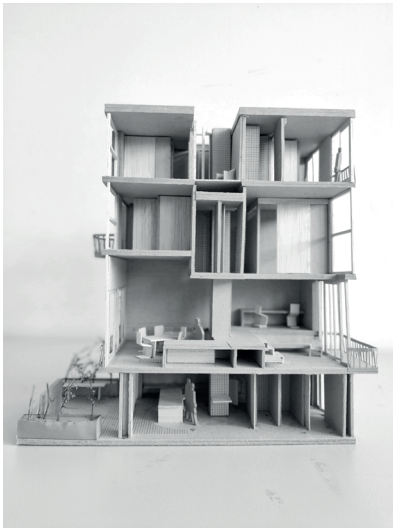
RDC

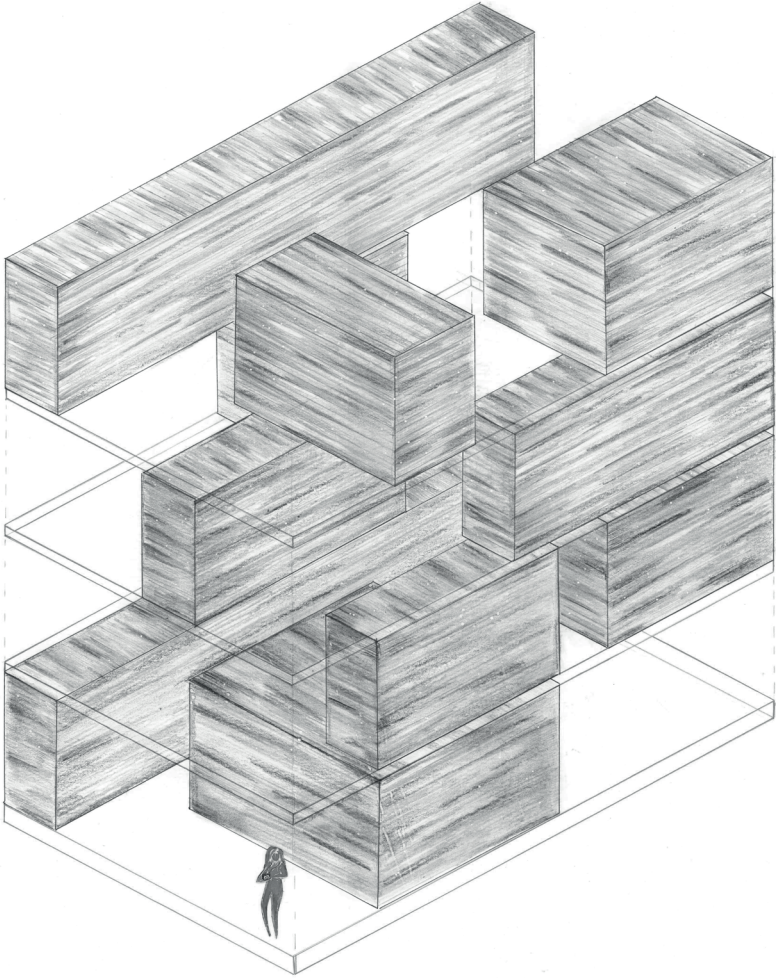


COUPES /FACADES









Black Room
Godon Nathalie

Un texte de Pedro Monteiro de Sousa

« Lorsque je commence, ma première idée pour un bâtiment est le matériau. Je crois que l'architecture se résume à cela. Il ne s'agit pas de papier, ni de formes. C'est une question d'espace et de matériaux. »

Peter Zumthor

En premier lieu, il s'agit d'avoir l'approche adéquate qui permet de répondre au programme d'une maison partagée abritant un atelier de photographie. Cette passion pour la photographie ainsi que le processus de développement et d'impression des photos constituent naturellement des thèmes communs pour ceux qui y habitent. La maison devient ainsi un prétexte pour exposer les différents tirages dans un espace capable de les mettre en valeur.

Le projet se déploie tout d'abord par un hall en double hauteur conçu comme une vitrine sur l'espace public. En créant un grand châssis au rez-de-chaussée, elle attire le passant et l'incite à marquer un arrêt pour observer les photographies disposées sur le mur en arrière-plan. Ce premier espace dessert aussi la cuisine et la salle à manger, tout en offrant une vue sur l'étage de salon grâce à la double hauteur.

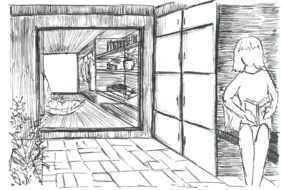
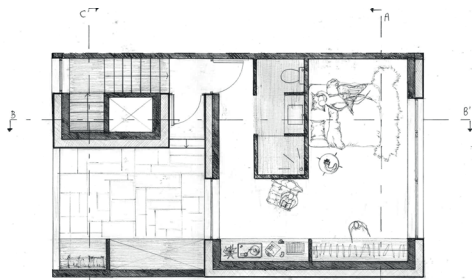
Une fois à l'intérieur, on se rend compte que la composition du projet est réalisée par l'empilement de grands blocs en béton abritant les différentes fonctions servantes (escaliers, salles de bain, rangements intégrés) ainsi que la chambre noire dédiée au développement photographique, séparant le hall de la cuisine et de la salle à manger. Tout est question d'épaisseur.

Cette articulation du plan par l'empilement précis de blocs épais donne la sensation que les espaces de vie sont créés par le vide résultant généré. Cette façon de composer le plan rend le projet fluide et continu depuis le rez-de-chaussée jusqu'à la terrasse en toiture. L'utilisation exclusive du béton comme matériau renforce la lecture du bâtiment comme un empilement d'éléments dont on perçoit le poids et la présence.

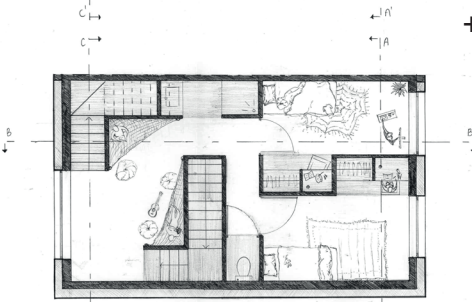
La composition architecturale, basée sur l'empilement d'éléments, joue également avec la lumière et l'ombre en utilisant des ouvertures stratégiquement placées pour filtrer la lumière du soleil. La double hauteur ne fait qu'accentuer cet effet. La lumière joue constamment avec ces variations, tantôt abondante, tantôt absente, et offre une multitude d'atmosphères. Cette richesse permet l'exposition d'œuvres dans des conditions multiples.

En créant des documents graphiques de qualité qui restituent l'ambiance souhaitée et en travaillant avec l'omniprésence du poids minéral, Nathalie a réussi à apporter de la diversité dans le parcours et les espaces qu'elle a conçus. Cette utilisation de géométries variées a généré une expérience intérieure faite de spatialités contrastées, tantôt compressées, tantôt dilatées.

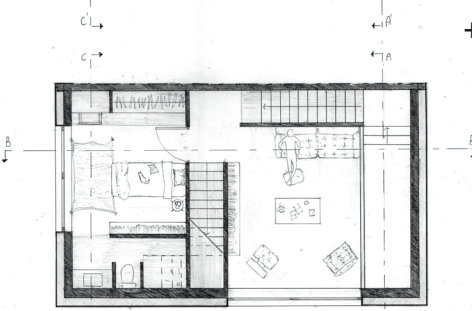
En usant de retournements, Nathalie a su créer un plan encourageant l'interaction dans un bâtiment qui aurait pu paraître hermétique. Elle a su transcender les murs pour créer des liens plutôt que des séparations.



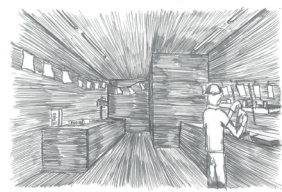
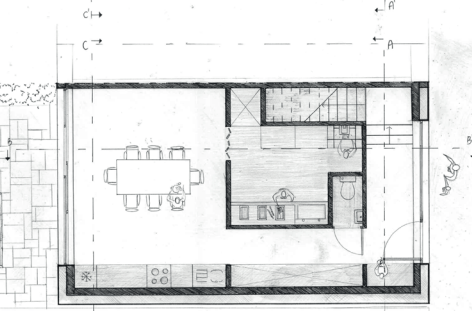
+03



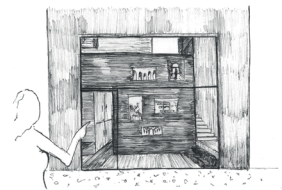
+02

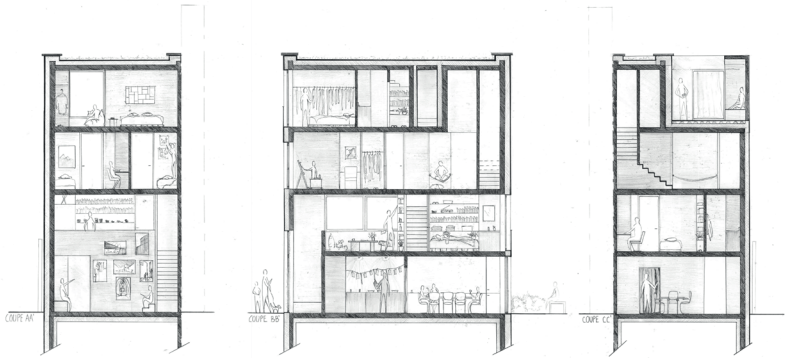


+01

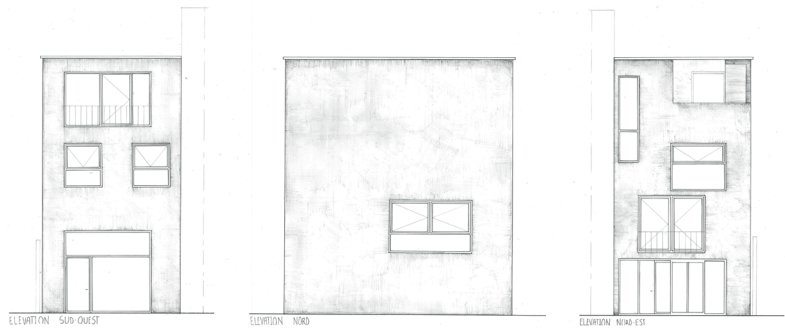


RDC





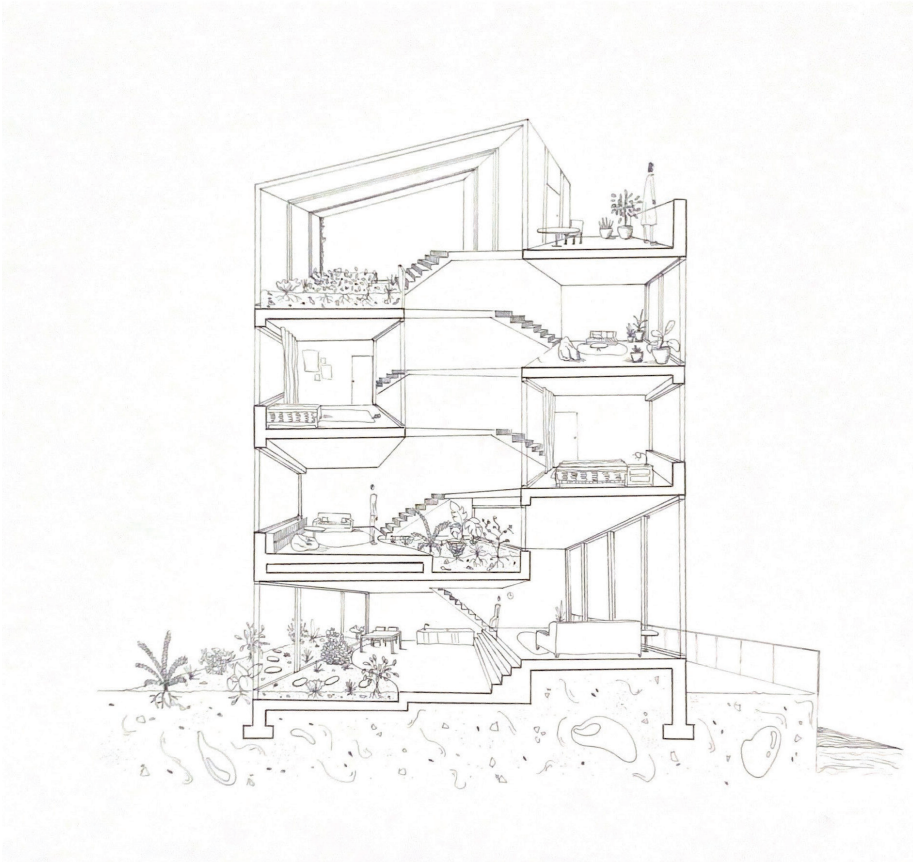
COUPES



ELEVATIONS







Flower Power
Dib Hiba

Un texte de Flore Fockedej

Hiba a conçu une habitation capable d'accueillir une famille intergénérationnelle : un couple, deux enfants et un grand-parent.

Ce serait une passion commune pour les plantes et le jardinage qui les aurait rassemblés sous un même toit. Ce scénario est alors un prétexte à questionner les limites entre intérieur et extérieur, à explorer l'intégration des plantes et d'espaces plantés au sein de l'habitat.

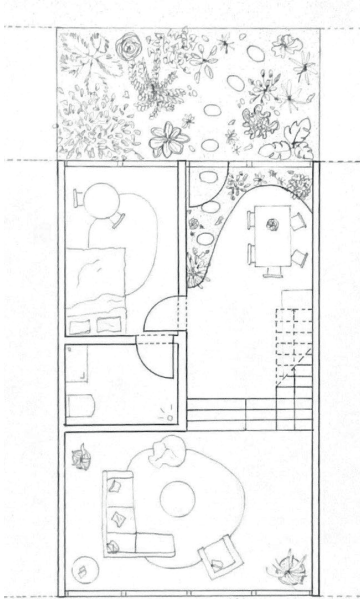
S'inspirant d'un projet de Ishigami (une maison pour une jeune couple à Tokyo), Hiba cherche un équilibre entre des lignes courbes et une composition rigoureuse et fonctionnelle, faisant varier les hauteurs et alternant sol dur et parterre fertile.

On peut lire beaucoup de générosité dans sa proposition, que ce soit dans les qualités d'espace qu'elle génère comme dans les moyens qu'elle met en oeuvre pour les communiquer..

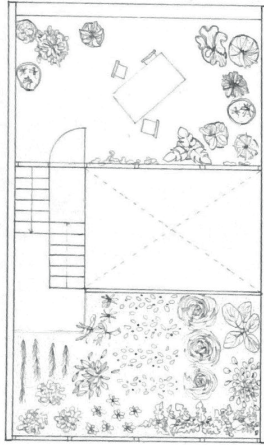
Les dessins comme la maquette racontent et témoignent d'une envie de nous emmener dans son projet.

On se projette dans la maquette, qui contient végétation luxuriante et mobilier en papier. La végétation, si habilement et élégamment représentée en maquette, impressionne et questionne le jury.

Elle nous explique qu'il s'agit du résultat de plusieurs tests et expérimentations, avec différents types de papiers, feutres et crayons, découpes et assemblages. Cela peut paraître anecdotique et pourtant, cette démarche témoigne de la curiosité de cette étudiante, qui a cherché des réponses par le faire.

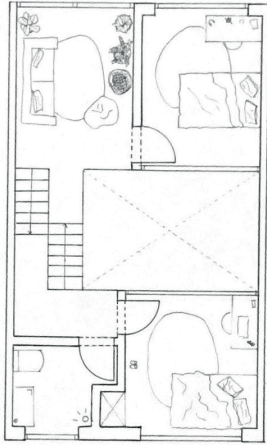


RDC

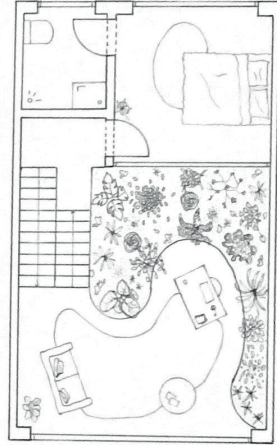


+01



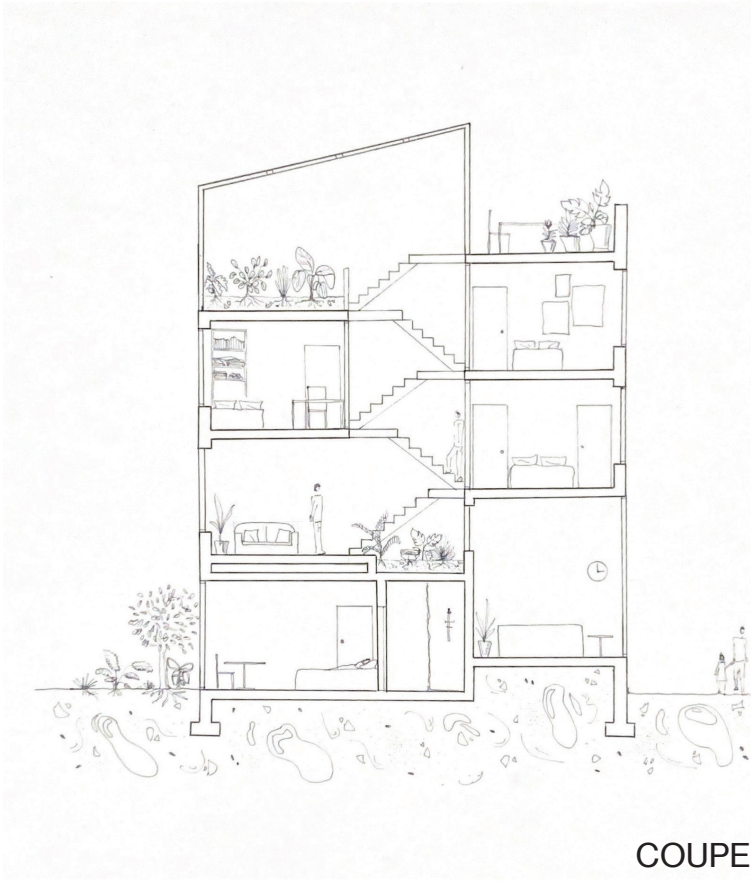


+02



+03



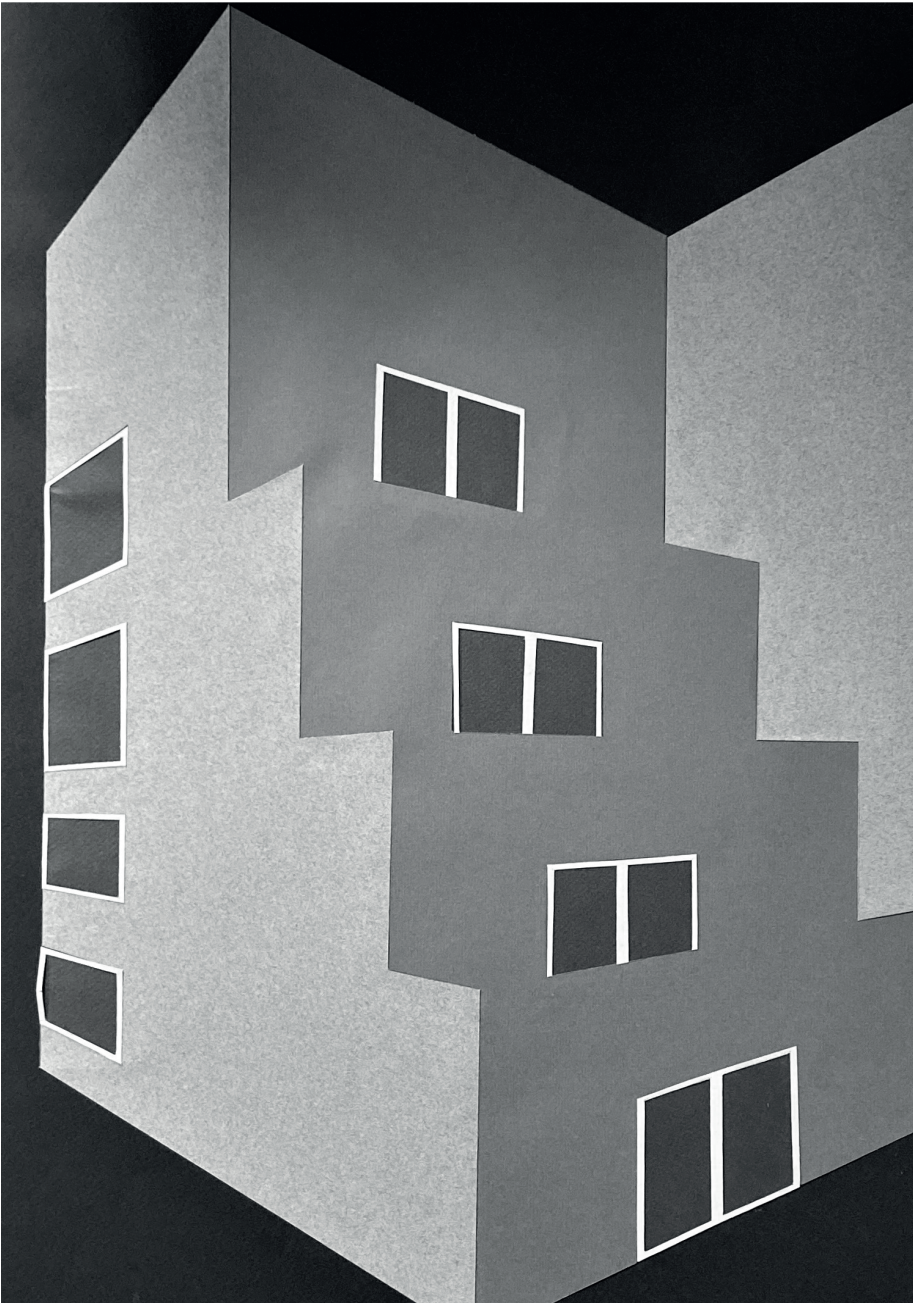


COUPE

FACADES







Gesamtkunstwerk
Devillers Mina

Un texte de Johnny Leya

Il y a ces rares moments où un exercice d'architecture laisse apparaître une architecture. D'un point de départ consistant en une série de surfaces, d'un rectangle dans une zone périurbaine et d'un ensemble de règles urbaines est apparue une architecture. Un ensemble construit sur une dialectique entre ici, là bas, présent, futur, dedans, dehors. Les contraintes cessent d'être des obstacles pour devenir des outils.

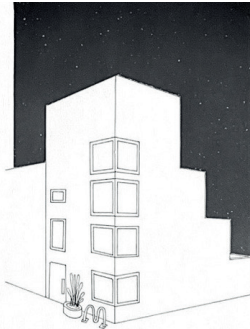
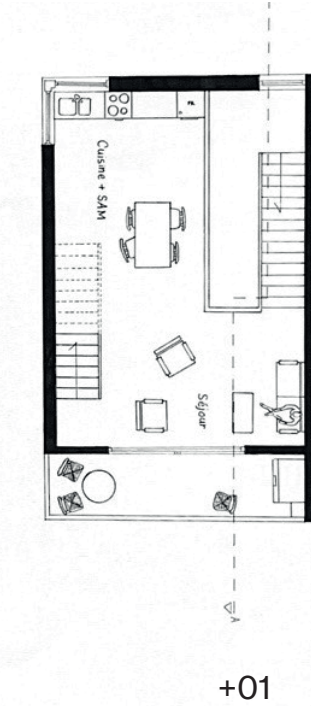
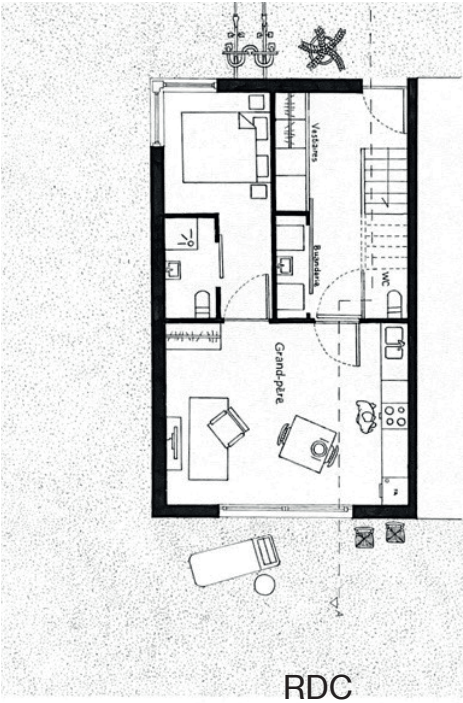
Le projet de Mina Devillers se rattache à une longue quête humaine, celle de connecter la terre avec le ciel. Afin d'y parvenir, Mina Devillers sollicite l'histoire de l'art et de l'architecture. Son projet combine l'héritage des observatoires des étoiles en Inde avec le travail sur l'ascension du Goetheanum, la rigueur compositionnelle d'une maison pour la sœur de Wittgenstein à l'art de cadrer le ciel de James Turrell.

L'architecture est un ordre qui émancipe. L'architecture contraint et libère.

Le point de départ de l'élaboration de ce projet a été celui de faire cohabiter une famille intergénérationnelle fascinée par l'observation des étoiles. Sa réponse est une terrassenhaus offrant à chaque moment de vie un espace de connexion avec le ciel et s'achève par un cadre direct vers les étoiles. Le projet se lit comme une ascension où chaque étage est une destination. Le rez-de-chaussée comprend l'accès partagé pour la famille ainsi que le logement du grand-père. Occupant un espace traversant et de plain-pied, ce dernier reste maître du jardin mais habite un espace de réception assez grand pour accueillir le reste de la famille et ses derniers amis. Cette configuration spatiale lui offre une autonomie et un contact maintenu avec le monde. L'étage consiste en un séjour tourné vers la première terrasse extérieure et une cuisine profitant d'une vue d'angle comme seule fenêtre vers le contexte urbain. L'escalier est l'élément omniprésent dans le bâtiment et se positionne constamment comme une invitation. Ce dernier n'est pas contraint par le plan, mais se déplace, pour disparaître au sommet. Le deuxième palier mène à une salle de bain partagée ainsi qu'à la chambre des parents, elle aussi ouverte vers une terrasse. Du hall de nuit des marches apparaissent pour mener ensuite vers les deux chambres des enfants puis enfin à un observatoire. L'observatoire est cette fois-ci tenu par des murs sans ouverture, mais un cadre clair est délimité pour s'ouvrir vers le plafond céleste.

Une extrême attention a été portée à l'échelle, que ce soit à travers la dimension des ouvertures ou encore le rythme fixe des terrasses. Ne laissant aucun indice quant à l'origine du projet : était-ce les demandes de la famille ou bien du bâtiment lui-même ? Une chose reste certaine, toutes ces contraintes ont été transformées par la générosité de l'architecte.

Le projet s'est construit à travers les plans, mais aussi à travers des vues intérieures et une maîtrise de l'outil du collage comme processus d'abstraction visant à qualifier l'essentiel. De ce va-et-vient Mina Devillers réussit peut-être à proposer l'une des réponses les plus percutantes à la question de ce qu'habiter veut dire. C'est à la fois offrir un lieu où les actes d'une famille prendront place, mais par ses questions sous-jacentes et son ancrage urbain et céleste offrir un lieu que d'autres pourront habiter, car c'est au ciel et sur la terre que nous nous retrouverons.

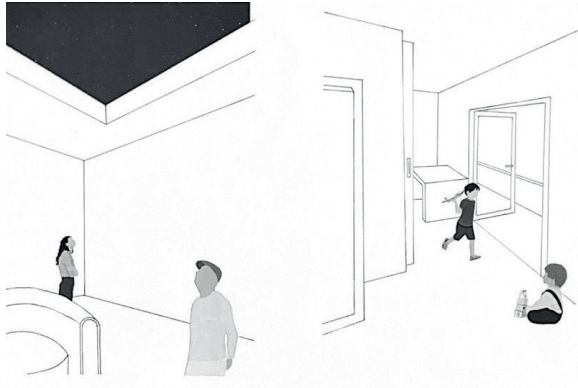


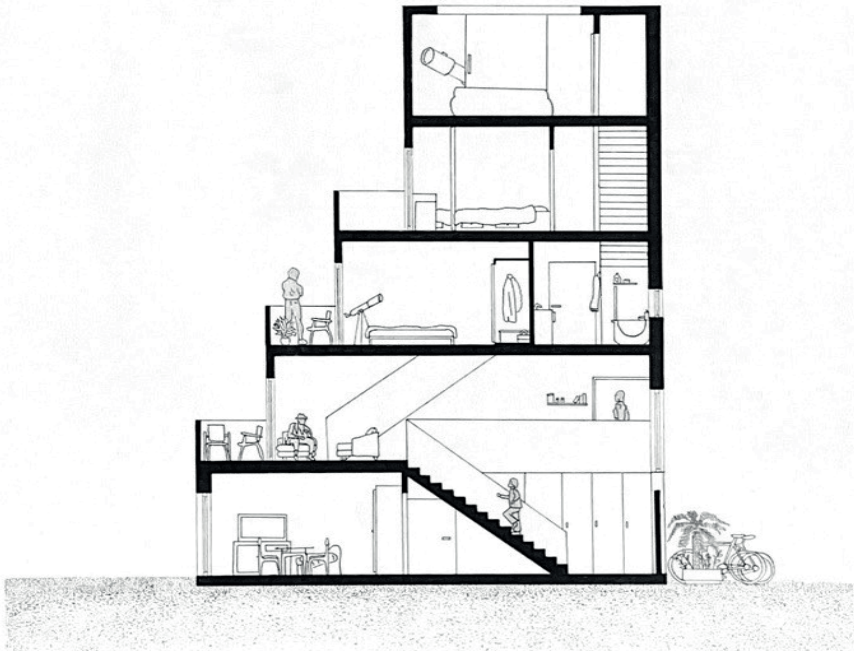


+02

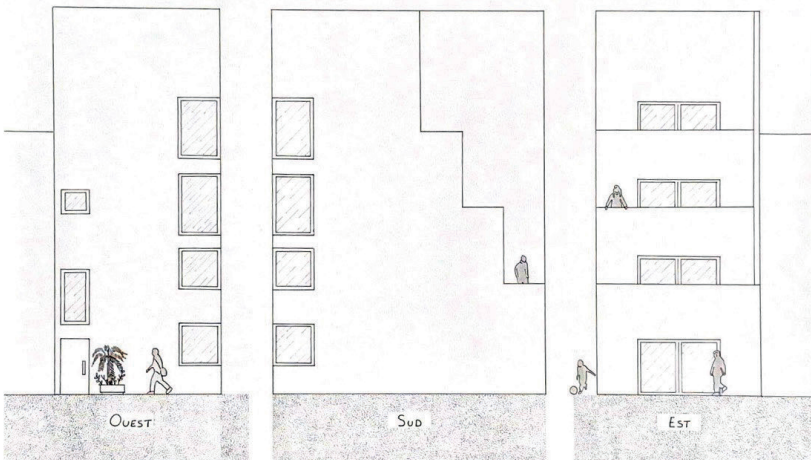
+03

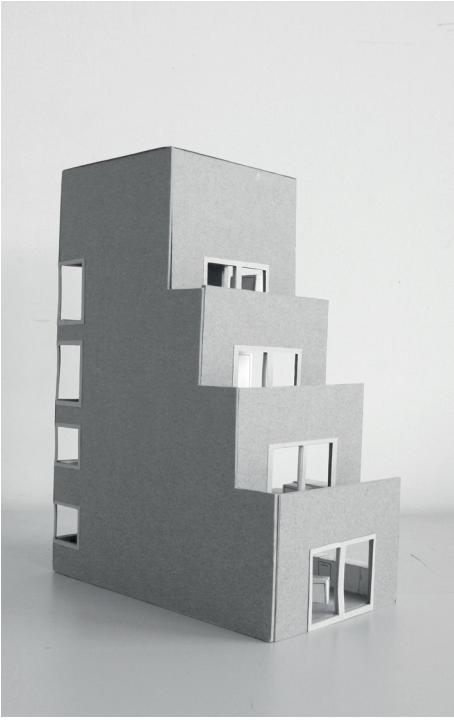
+04

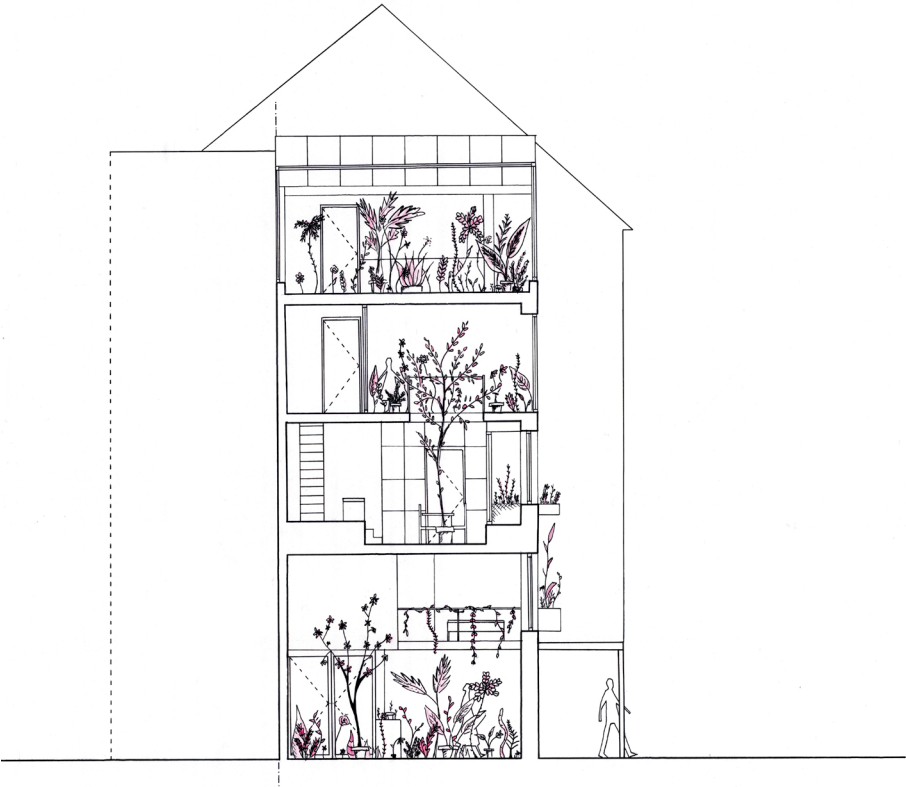




COUPE
FACADES







Habitation pour le vivant
Besserer Anouck

Un texte de Pauline Fockedej

En début d'exercice, les étudiants sont invités à s'approprier les logiques d'implantation proposées par les enseignants. Il s'agit d'imaginer la structure des espaces partagés et d'en faire un levier pour générer de la singularité au sein de chaque projet individuel. Dans ce cas de figure, le groupe d'étudiant choisit de ceinturer d'une galerie couverte les deux bandes d'habitations se faisant face afin d'articuler une intériorité collective - un jardin partagé par les habitants - et des abords publics.

La parcelle confiée à Anouck se situe à l'angle du désormais îlot, sur son bord public le plus large et passant. Cette position l'engage à considérer la possibilité de proposer un projet jouant le rôle d'une interface entre le dedans et le dehors de la structure collective.

Rapidement, un prétexte narratif vient l'aider à concevoir des spécificités spatiales propres à

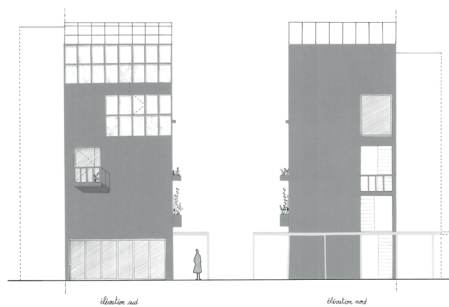
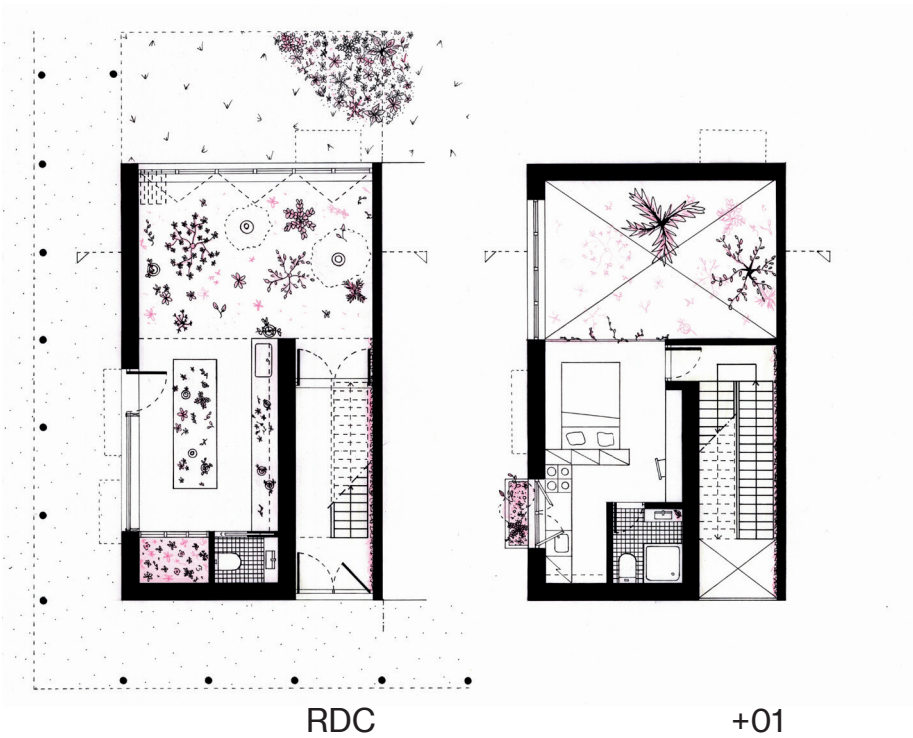
son projet : on imagine que l'habitant a une affinité forte avec le végétal. Il aura dès lors un rôle à jouer en ce qui concerne l'entretien du jardin commun et exerce en parallèle de sa vie domestique une activité de fleuriste/pépiniériste. Le rez-de-chaussée est imaginé comme un atelier boutique, avec un espace dédié à l'accueil d'un apprenti en formation.

Ceci permet de générer un rapport public/privé équilibré, qui montre à voir le jardin tout en en régulant son accès. Le rapport au végétal devient par ailleurs l'occasion de penser l'habitation comme une cellule hospitalière à de multiples façon de cultiver fleurs, plantes et arbustes : une serre sur le toit, des appuis de fenêtres surdimensionnés et bien exposés, des doubles hauteurs induisant la possible verticalité de certaines croissances...

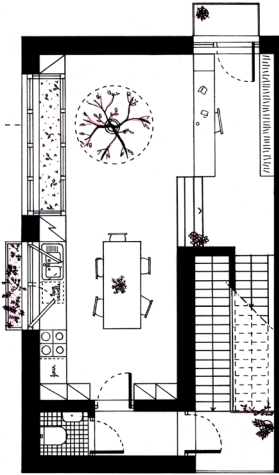
Ceci vient directement faire écho aux qualités identifiées dans la maison personnelle de l'architecte Marie-José Van Hee à Gand, étudiée au début du semestre. Anouck y avait bien repéré le rôle central du jardin et son impact physique, pour ne pas dire climatique, sur le projet. La composition paysagère, l'ombrage des feuillages, la densité et les tailles hétérogènes des plantations, la position de certains murs paysagers impliquent des gradations d'ensoleillement, la création de microclimats...

L'imaginaire du « jardin » se traduit aussi ici dans un traitement graphique sensible en plan et dans une maquette, individuelle et collective, soignée.

Ces diverses attentions donnent lieu à un projet simple et délicat. Celui-ci transcende la narration initiale de l'étudiante qui devient presque anecdotique dans la mesure où il est dorénavant un projet avant tout consistant, capable d'accueillir le vivant au sens large.



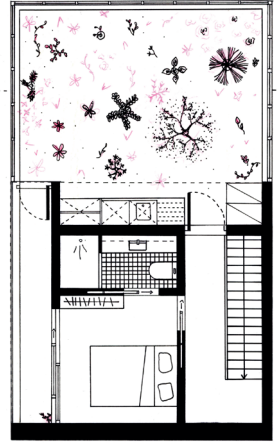
FACADES



+02



+03



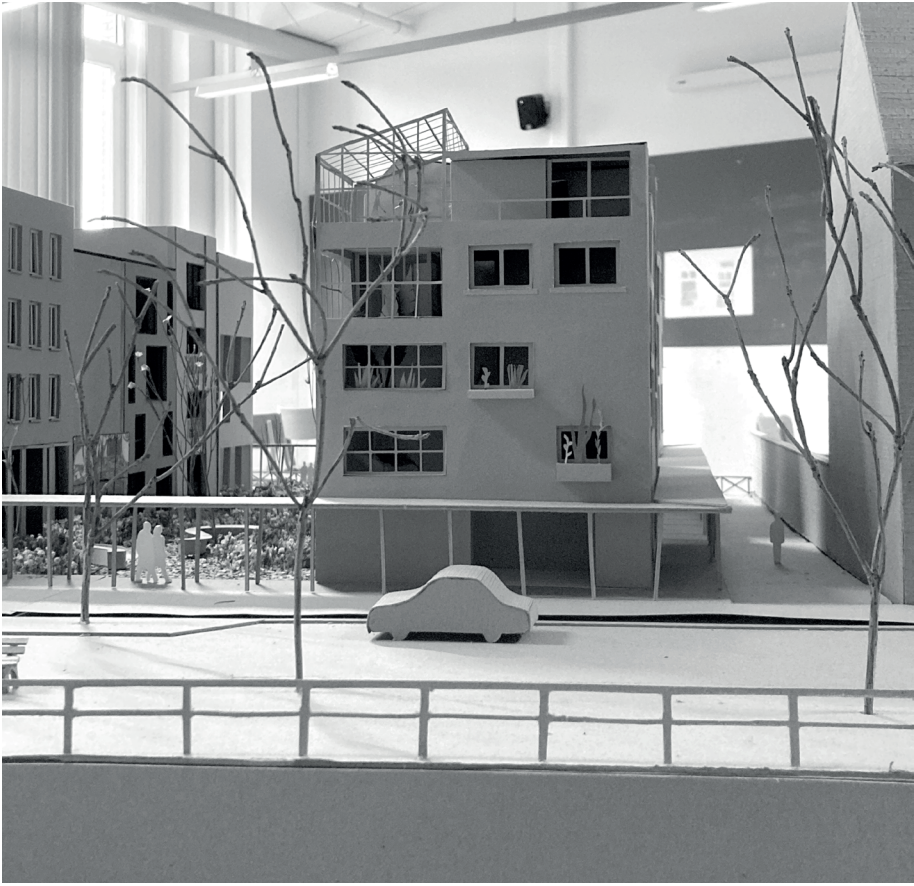
+04



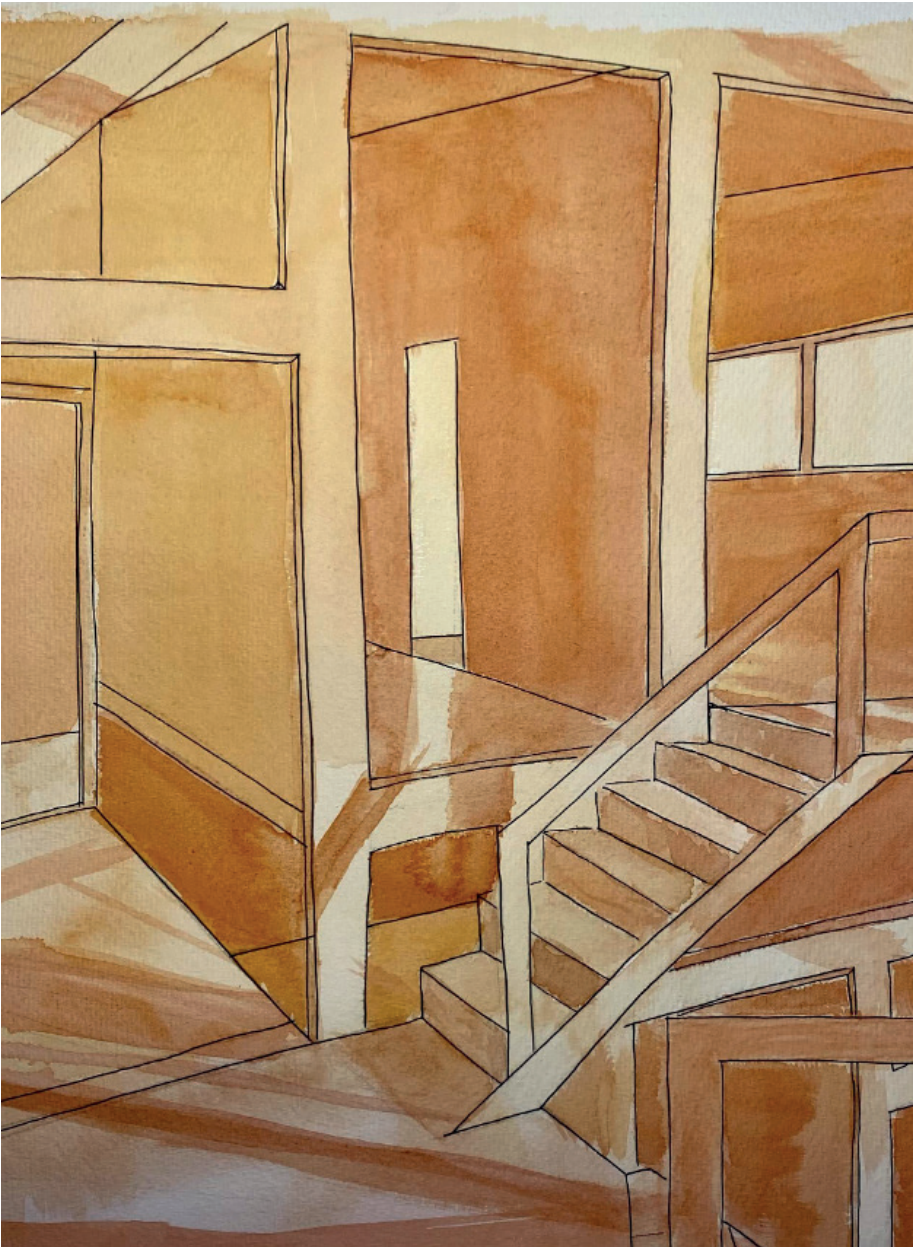
FACADES











Un parvis de maison comme une serre
Passalacqua Alice & Azemar Jeanne

Un texte de Sara Cremer

Alice et Jeanne ont chacune une parcelle mitoyenne située entre le trottoir et la rue intérieure qui serpente à travers le parc et les logements. Elles ont rapidement choisi de mutualiser leurs terrains et de proposer un voisinage 'augmenté' pour les deux familles conjointes.

Au début de l'année, nous avons analysé ensemble la maison Latapie des architectes A. Lacaton et J-P. Vassal. Le projet maximise les espaces de vie par un dédoublement de la maison chauffée avec une maison plus économe au climat variable, la serre. Alice et Jeanne, inspirée par cette attitude, concèdent chacune une part de terrain à la mitoyenneté de leur parcelle.

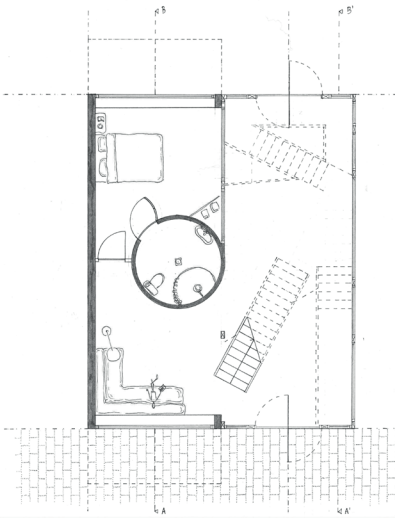
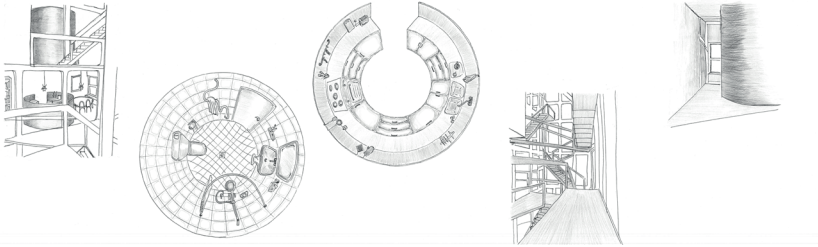
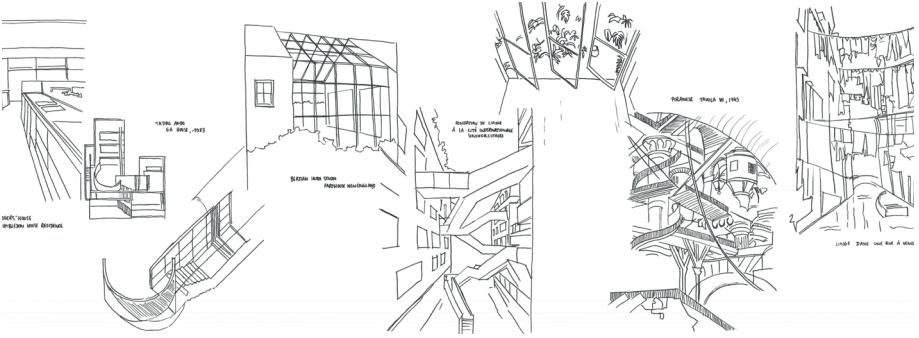
Elles proposent un espace similaire, interstitiel, pour abriter des activités collectives et devenir l'entrée des deux maisons où deux familles et trois générations se côtoieront. La serre sera le parvis et le lieu par lequel tout le monde passe. Alice et Jeanne y voient l'opportunité de mutualiser leurs circulations vers les étages. Les escaliers se déploient sous de multiples formes et expériences, rejoignant de part et d'autres les deux façades intérieures. Les dimensionnements précis des marches varient. Des paliers sont dessinés pour accueillir des usages et des articulations entre les différentes pièces des logements. Ils organisent et accueillent la vie quotidienne des habitants des deux familles. Cet espace central met en tension deux façades intérieures qui se font face.

On peut y reconnaître des espaces telles que les ruelles italiennes dans lesquelles le linge est suspendu en été. Des menuiseries, des volets et des rideaux permettront de modérer les vues et les proximités. L'atrium central invite à l'appropriation et à la rêverie. Il possède des qualités cinématographiques.

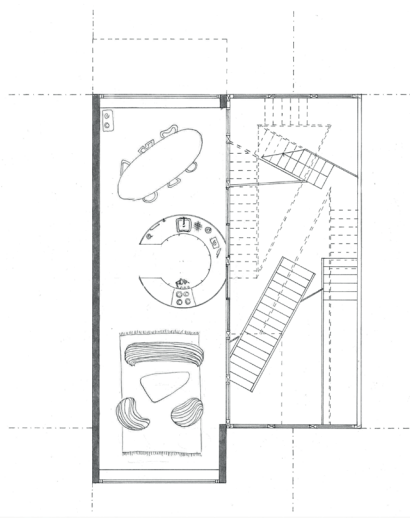
Par conséquent de leur choix, les maisons de part et d'autre de l'atrium sont fines et se constituent comme des maisons trois et quatre façades. Chez Alice, des volumes cylindriques contiennent des fonctions intimes et organisent les distances et articulations intérieures. Chez Jeanne, les alignements et le travail de la coupe organisent les continuités et discontinuités de points de vue. Ils s'organisent à partir d'activités domestiques plus introverties comme la lecture, l'écriture, le repos.

Concevoir un projet en collectif

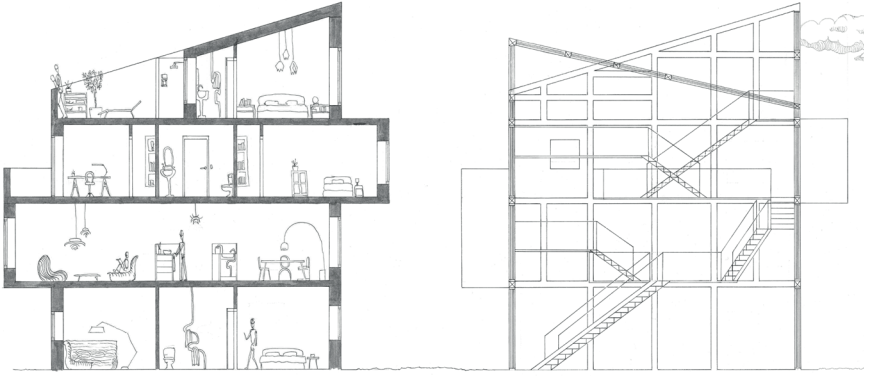
Les expérimentations architecturales se sont multipliées au cours du processus d'élaboration du projet. Savoir Saisir les opportunités lors du processus d'élaboration et se démener avec une ambition identifiée assez tôt font parties des qualités dont Alice et Jeanne ont fait preuve. Véritable projet à quatre mains, elles iront jusqu'à représenter la vue depuis la maison de l'une sur la maison de l'autre, interrogeant ce que l'on donne à voir et à partager depuis notre intimité. L'atrium articule les volontés individuelles sans jamais les contraindre à réduire leurs ambitions et leurs différences. Le projet a ménagé avec cohérence les subtilités d'un habitat partagé aux besoins et sensibilités hétérogènes.



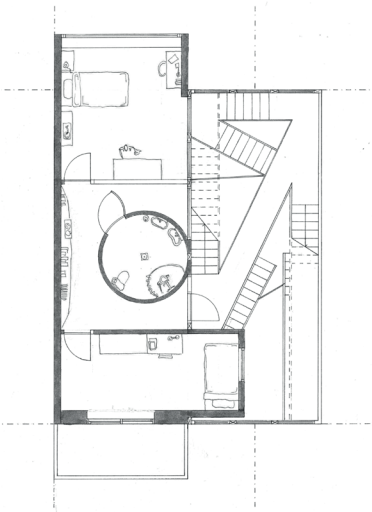
RDC



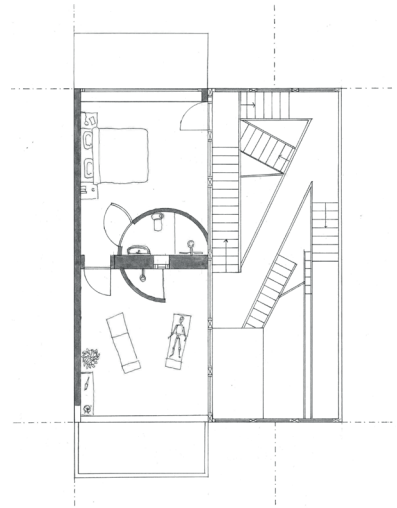
+01



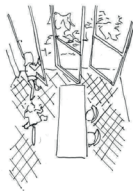
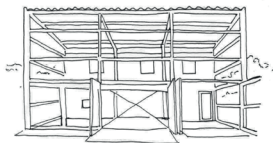
COUPES

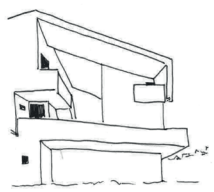
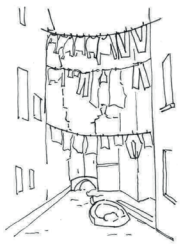
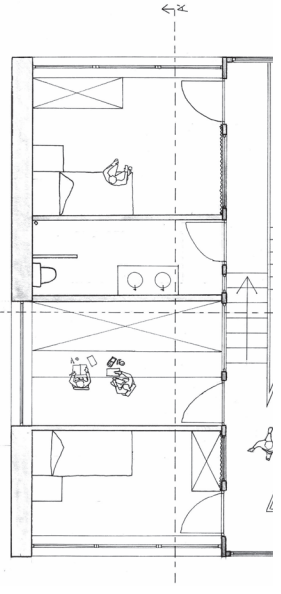
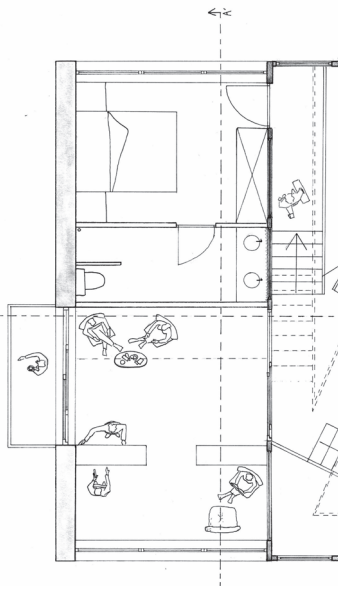
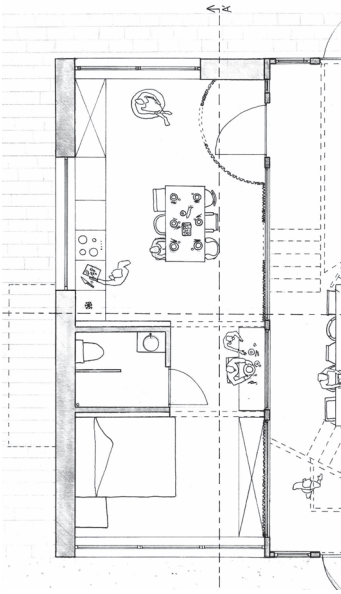


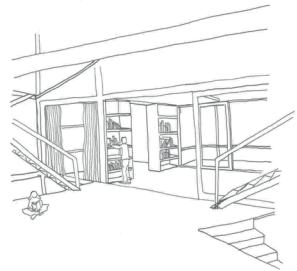
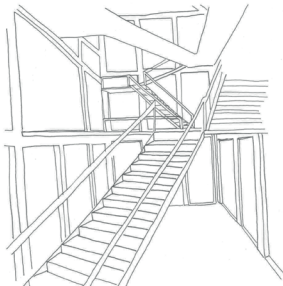
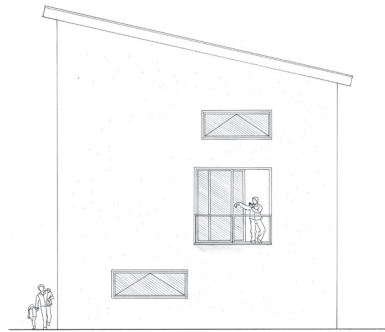
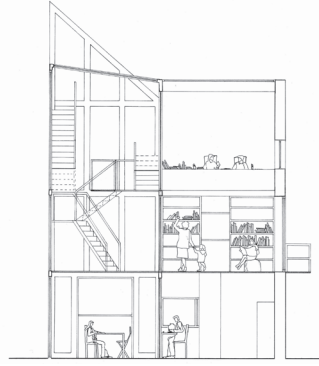
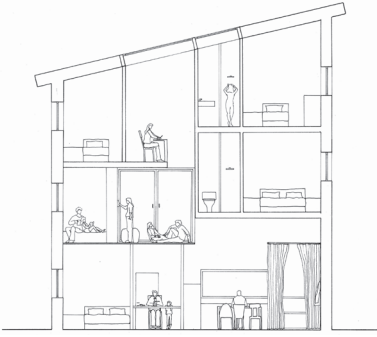
+02

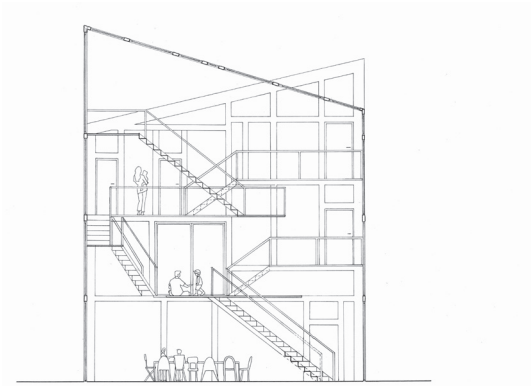


+03

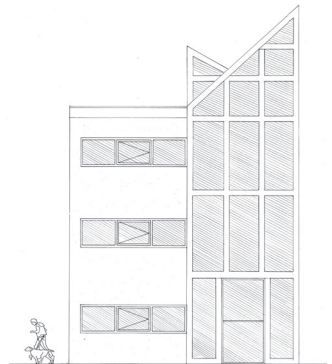
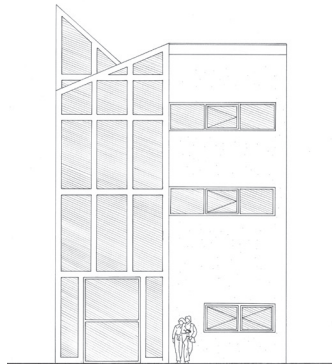




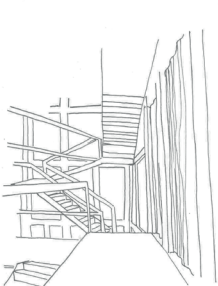


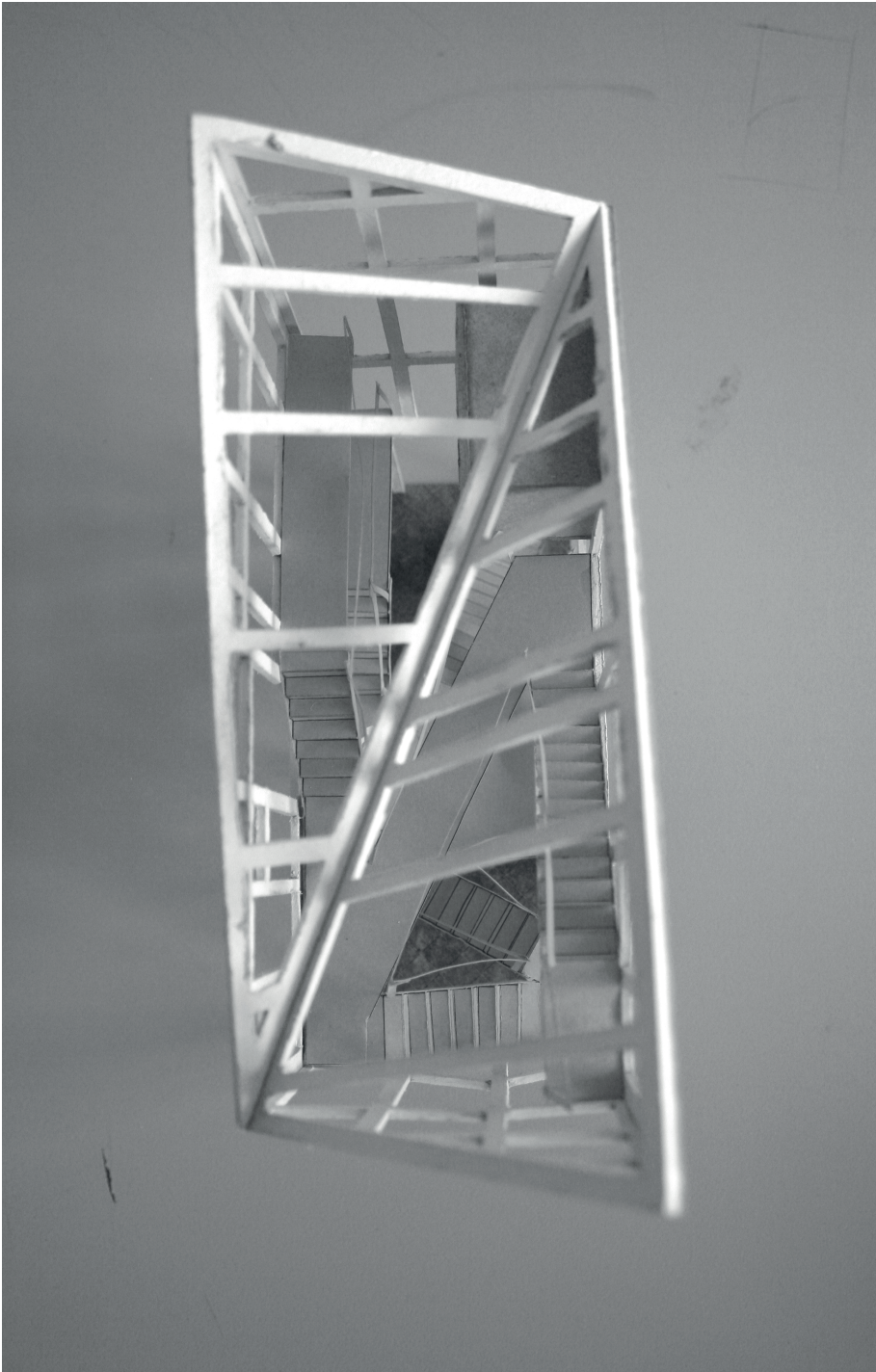


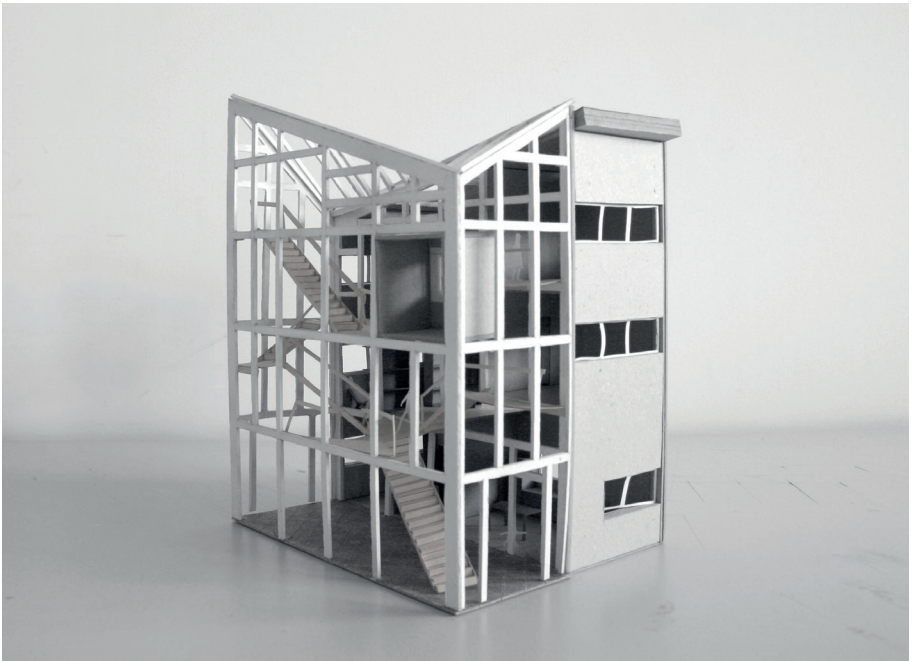
COUPES



FACADES







Passalacqua Jeanne
Azemar Jeanne
Sara Cremer

Coordination de l'atelier de PROJET-2
Iwan Strauven

Coordination de l'exercice SEMESTRE 01
Yann Gueguen, VinhLinh et DanielLinze

Encadrement pour le SEMESTRE 01
Fani Bihr- Sara Cremer - Flore Fockedey - Pauline
Fockedey - Carla Frick-Cloupet - Yann Gueguen -
Gil Honoré - Johnny Leya - Vinh Linh Daniel Linze
- Pedro Monteiro de Sousa - Carlo Menon - Paul
Mouchet - Valentin Piret

Publication de la 2e bachelier
de la Faculté d'Architecture
La Cambre Horta (ULB)

Place Flagey 19 – 1050 Bruxelles

Pedro.monteiro.de.sousa@ulb.be
Éditeur responsable

Iwan Strauven
Coordinateur de l'atelier Projet d'architecture-2

Coordination Polaroid
Pedro Monteiro de Sousa

Prises de vues maquettes
Pedro Monteiro de Sousa

Retouches Photos
Pedro Monteiro de Sousa

Mise en Page
Ellen Van Huffel (merci pour ce beau layout)
Pedro Monteiro de Sousa

Impression
PUB Bruxelles
Imprimé en mai 2023

Merci à tous les étudiants et enseignants qui
ont mené à bien l'ensemble de l'exercice et
rendu possible cette publication.

Les opinions émises n'engagent que leurs
auteurs.

**POLA
ROÏD**

FACULTÉ
D'ARCHITECTURE
LA CAMBRE-HORTA

ULB

Polaroid

With quality
2022 - 01

BA2 - ULB Faculté d'Architecture Lacambre Horta
Publication des travaux des étudiants

Projet d'architecture-2